



L'arrêt du Vazzio en 2023 sera un défi dur à relever

La vieille centrale au fioul lourd ne sera - le Premier ministre l'a confirmé - pas remplacée par le cycle combiné gaz initialement prévu mais par une centrale comparable à celle de Lucciana. Il reste quatre ans pour tout refaire

Ya-t-il une malédiction qui veut que les habitants du Grand Ajaccio respirent, *ad vitam aeternam*, les émanations de fioul lourd de la centrale du Vazzio ? En une visite en Corse et quelques minutes de discours, Edouard Philippe et François de Rugy ont confirmé ce que l'on pressentait depuis le 27 août 2018 et la lettre signée de Nicolas Hulot mettant fin au projet de gazoduc et à la centrale combinée gaz décidée lors de la précédente mandature et de la précédente programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE).

Les arguments allant contre le gazoduc sont audibles : la faisabilité de cet ouvrage est aléatoire compte tenu de la difficulté à acquérir le foncier nécessaire.



Le projet de cycle combiné gaz a été retenu après un appel d'offres européen. Il reste, pour l'heure, dans les cartons. // DOCS, CORSE-MATIN

cours du Vazzio (85 MW en tout). L'ensemble représente 217 MW. L'augmentation très rapide de la population vivant dans l'île et les pics de fréquentation en période estivale sont également à prendre en compte. Mais aussi le développement souhaité des véhicules électriques et du branchement des ferries à quai.

Certes, le prochain câble SACOI passera de 50 à 100 MW, mais sa mise en service est prévue en 2024. Mais comme le rappelait un syndicaliste d'EDF, il y a quelques mois : "Il n'y a pas d'interconnexion l'été et le risque de rupture est plus important avec l'augmentation de la population dans l'ouest et le sud de l'île, la généralisation de la climatisation et la sollicitation moindre de l'hydraulique."